marc ferrante

Je cherche à tracer des chemins de traverse entre des disciplines bien distinctes, car c'est la souplesse, la plasticité entre différents univers qui m'intéresse.

Les images, les mots, les usages qu'on s'improvise au quotidien s'imposent bien souvent à nous comme un filtre, de par notre vécu, notre affect ou même notre corps. Ces représentations masquent bien souvent l'être humain dont elles ne cessent pourtant de parler : elles font écran et s'interposent entre chacun d'entre nous et une réalité qui bien souvent nous dépasse...

L'envers complice de la médaille, c'est que ces petites négociations éphémères sont aussi difficiles à saisir qu'un glaçon : ça vous brûle les mains en vous fondant entre les doigts. Car tout cela est crypté, coincé entre vessies et lanternes, support et projection, par le poids de l'engagement ou de la distance de chacun.

Il s'agit donc pour moi de démonter les mécanismes des représentations à partir du parti pris des matériaux ou des objets que j'utilise. Quelle que soit la question, je la pose toujours entre un "je" et un "nous", pour voir comment elle reflète (et trouble) ce qui me rassemble et ce qui me différencie des autres. C'est pour moi une façon de remettre en jeu le feu qui nous anime... Histoire de trouver une autre distance avec ce qui motive ces vues de l'esprit.

MF

Jeux de mains... 2005-2017. 6 séries, projet d'environ 108 radiographies de mains, tirées à 5+1 ex et présentée sous boîtier lumineux en inox de 36 x 43 x 9 cm ou en tirage numérique de 110 x 132 cm. Série réalisée avec le soutien de radiologues, de chirurgiens et de manipulateurs radio, d'une quarantaine de marionnettistes, danseurs, magiciens, ombromanes et Fuji Medical System, Vianord, Degraf, Institut International de la Marionnette, TJP Strasbourg, CCAM Vandœuvre, Nei Liicht Luxembourg et en attendant l'éclipse, Vidéo 4'51. Les trucages utilisés pour ces séries ne sont pas numériques.

La première radiographie montrait la main de Mme Röntgen. C'est étrange quand on y pense : la main prend, touche, caresse, exprime ; la radiographie au contraire est un écran qui garde l'être à distance de lui-même pour que le médecin le prenne en charge en tant que patient.
D'ailleurs la radio ne montre dans les faits qu'une image très partielle de vous-même. Elle réalise le miracle de la transparence en dévoilant votre anatomie, mais elle masque votre personne dans sa complexité. En fait l'imagerie médicale véhicule les espoirs, les fantasmes et les frustrations de notre société parce qu'elle reflète les dernières innovations scientifiques et technologiques tout en nous renvoyant à notre condition et à notre fragilité. Ainsi la radiographie reste le théâtre des pathologies, des symptômes, mais aussi des croyances d'une époque.
Aussi, afin de porter un regard différent sur ce medium, j'ai confronté la radiographie à son histoire et à celle des autres arts qui ont permis son invention (photo, cinéma, arts de la scène…). J'ai donc mélangé des technologies récentes et quelques vieux tours de passe-passe, avec la complicité de plusieurs artistes de la main. J'ai ainsi fait apparaître ce qui fait véritablement l'opacité d'un être, autrement dit ce que les rayons X ne peuvent habituellement pas enregistrer : l'ombre, le reflet, la peau ou l'empreinte… mais aussi nos manies ou la recherche expressive d'un geste… quitte même à révéler quelques secrets de polichinelle !
En fin de compte, chacune de ces radiographies m'a permis d'investir ce medium de préoccupations artistiques, poétiques ou historiques, mais aussi de réfléchir sur les statuts de la science et des différents types de représentation ainsi que leurs rapports au réel. Ces radiographies sont numériques, mais pas ces images : il n'est donc pas simplement ici question de radiographie ou de photo, mais de peinture, de sculpture, de couture, de cuisine, de magie… Aujourd'hui, on ne cesse de nous répéter que seule la science pourrait augmenter notre réalité, alors que la réalité est toujours augmentée, ne serait-ce que par le désir de chacun : aussi il m'a semblé au contraire urgent d'habiter de nouveau ces images, surtout à l'heure où l'imagerie scientifique flatte de plus en plus les ego et le conformisme ambiant.

Série ombres chinoises (12 images). Le cabinet de radiologie est semblable à une grotte où l'image redevient une ombre. Tout radiologue peut en faire l'expérience puisqu'il est amené à pré-visualiser en ombre chinoise ce qui va être radiographié grâce à une lampe dans le foyer de la machine qui signale à l'avance l'ouverture de la fenêtre qui va délivrer les rayons. J'ai donc demandé à des marionnettistes et des ombromanes de rejouer le bestiaire enfantin des ombres

Jeux de mains... (série ombre chinoise). *Lièvre*. Radiographie de mains, 32 x 42 cm

chinoises. Ces images restent à décrypter, mais cette fois-ci par n'importe qui et plus seulement par un spécialiste. Au dire des principaux intéressés, il y a quelque chose de souverain à mimer un loup ou un cerf avec les os de ses mains. Cela est d'autant plus savoureux que ces ombres chinoises remettent en cause le précepte qui veut que l'ombre ne se définisse que par le contour d'une silhouette.
Toutes les radios de cette série sont visibles sur www.marcferrante.com

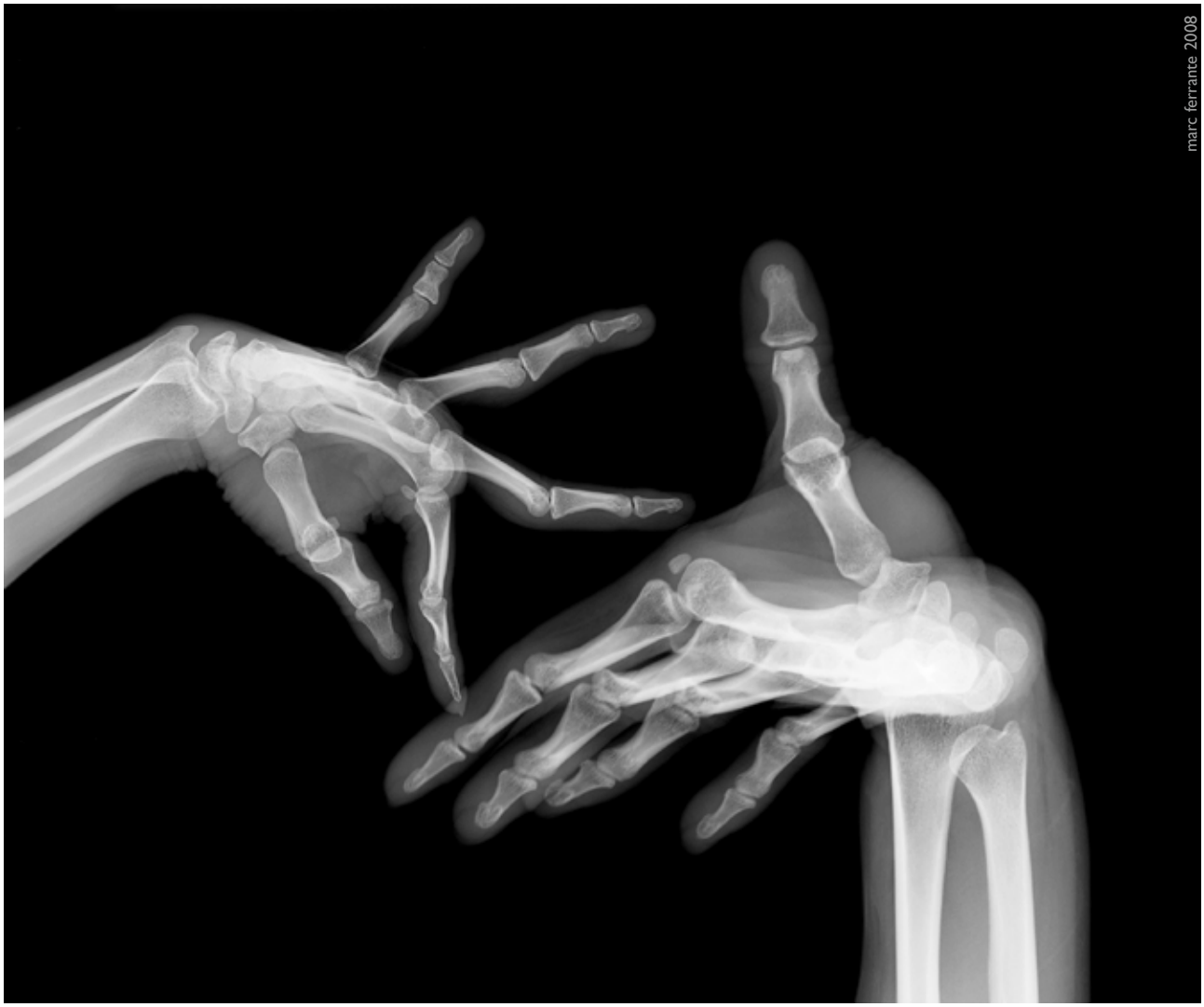
Jeux de mains... (série ombre chinoise). *Panthère.* Radiographie de mains, 32 x 42 cm

Série théâtre d'objets (17 images). J'ai cherché à faire de la marionnette un masque pour la main, un peu comme une seconde peau. Au début, c'était un formidable laboratoire qui m'a permis de tester toutes sortes de matériaux. Peu à peu j'ai restreint mon champ d'action pour faire apparaître des matériaux habituellement invisibles aux rayons X et aller plus loin en peaufinant les rapports

Jeux de mains... (série théâtre d'objet). *Araignée 01* Radiographie de mains, techniques mixtes, 32 x 42 cm

de “valeurs” de la radiographie ! Ainsi j’ai à la fois maitrisé toute la gamme des gris qu’offre la radiographie numérique, tout en jouant sur les conventions culturelles, en confrontant différents types d’imageries tour à tour médicales, étranges, kitch, archétypales…
Toutes les radios de cette série sont visibles sur www.marcferrante.com

Jeux de mains... (série théâtre d’objet). *Star de basse-cour (poulet 04),* Radiographie de main, poulet de supermarché et techniques mixtes, 32 x 42 cm



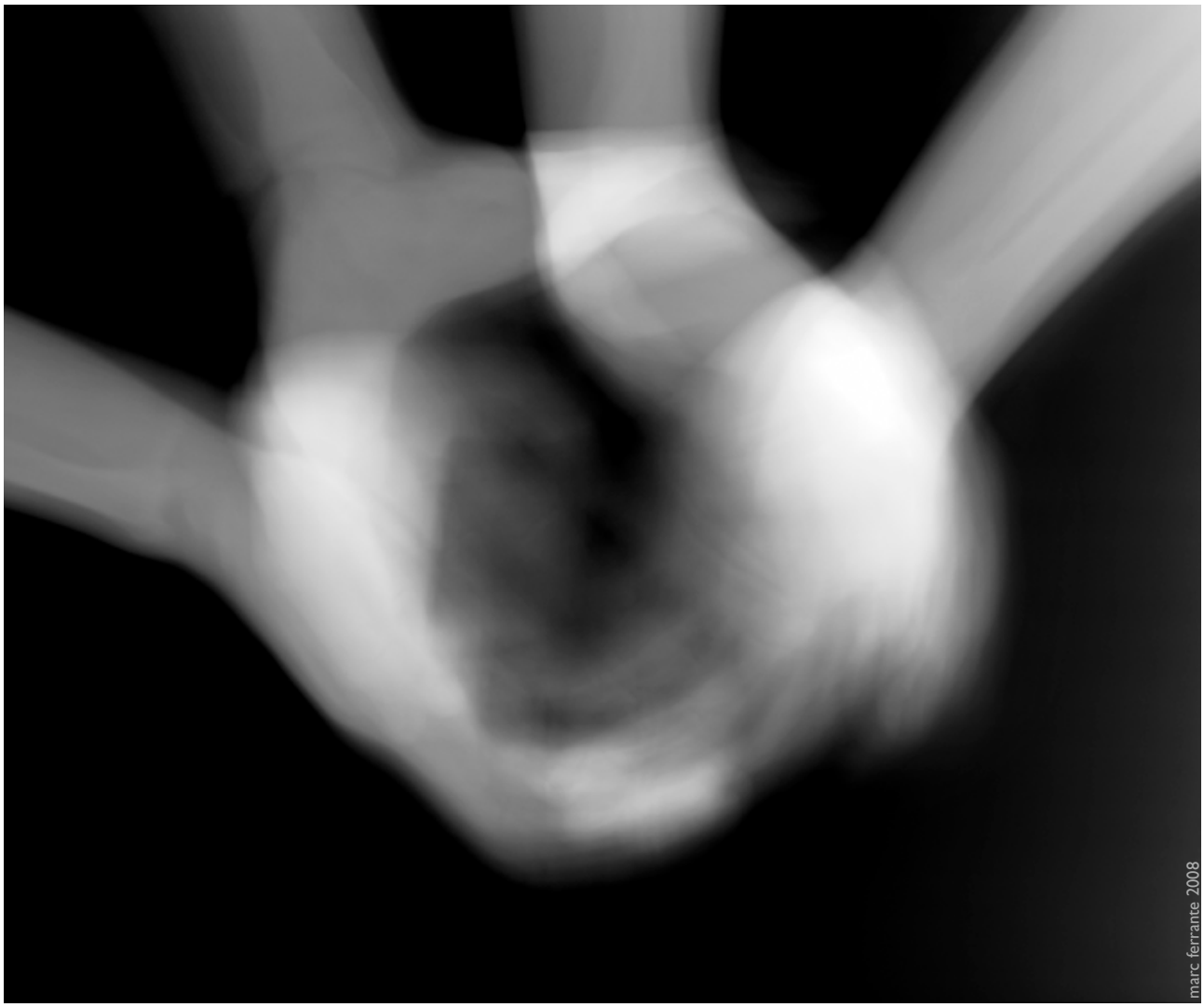
Série danses de mains (16 images). J'ai travaillé les danses de mains comme des portraits, en axant mes recherches sur la capacité de la main à s'approprier le vide et le temps autour du mouvement, du cadrage, mais aussi des manies ou des rituels du danseur, de l'échauffement du marionnettiste…
Je me suis intéressé à peu près en même temps aux poses pré-écrites qui rythment les

Jeux de mains... (série danse des mains). *Ch01*. Radiographie de mains, 32 x 42 cm

danses traditionnelles et que les artistes répètent et peaufinent toutes leur vie. Puis à force de travailler sur la gestuelle, j'en suis venu à faire des radios à 4 mains qui ressemblent à de fausses décompositions de mouvement (du faux E. J. Marey !), pour enfin pousser la machine dans ses retranchements et capter véritablement le mouvement aux rayons X.
Toutes les radios de cette série sont visibles sur www.marcferrante.com

Jeux de mains... (série danse des mains). *Ch02.* Radiographie de mains, 32 x 42 cm

Jeux de mains... (série danse des mains). *À 4 mains EY01*. Radiographie de mains, 32 x 42 cm



Jeux de mains... (série danse des mains). *Dessiner une sphère.* Radiographie de mains, 32 x 42 cm

Séries présences modifiées (15 images). Cette série est le fruit d'expérimentations mélangeant les technologies récentes avec quelques vieux tours de passe-passe de Méliès ou de Moholy-Nagy et bien d'autres… Röntgen a inventé la radiographie certainement parce qu'il savait manipuler des plaques photographiques, parce qu'il avait connaissance du modus operandi de l'ombre chinoise, du photogramme ou d'autres inventions optiques du XVIIe, XVIIIe et du XIXe sur la transparence, la projection et le rayonnement. Renouant ainsi avec

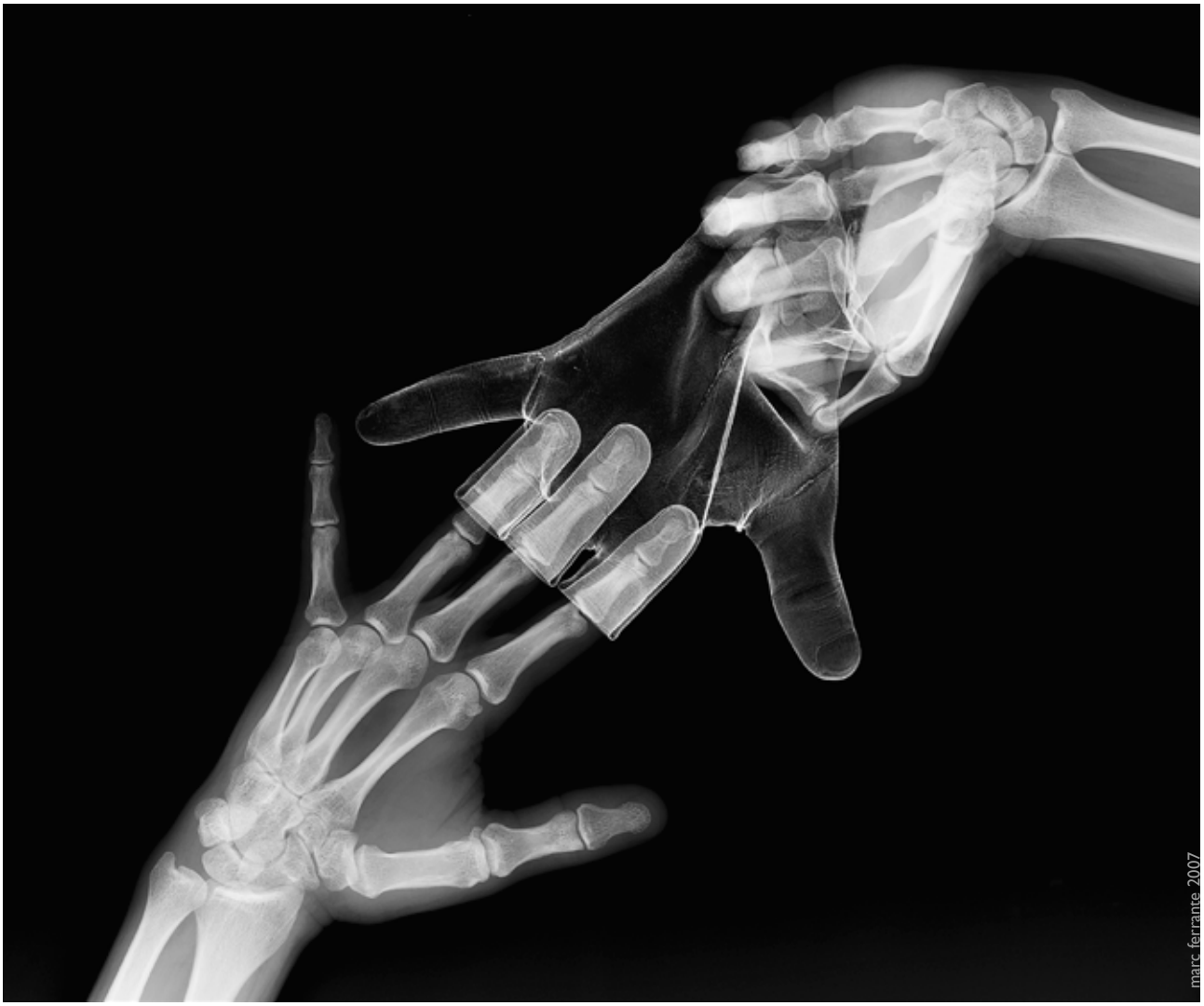
Jeux de mains... (série présence modifiée). *Ombre 02*. Radiographie de mains et divers, 32 x 42 cm

l'esprit qui prévalait à la naissance de la radiographie, j'ai donc joué les alchimistes pour troubler les attentes du regard habitué aux conventions de lectures de la radiographie, de la photo, de l'imagerie 3D… J'ai donc fait apparaître aux rayons X tout ce que ces machines ne peuvent habituellement pas enregistrer, c'est-à-dire ce qui marque notre opacité : l'ombre, le reflet, l'empreinte, la peau…

Toutes les radios de cette série sont visibles sur www.marcferrante.com

Jeux de mains... (série présence modifiée). *Reflet ch03*. Radiographie de mains, 32 x 42 cm

Jeux de mains... (série présence modifiée). *Spirite 01*. Radiographie de mains et divers 32 x 42 cm



Jeux de mains... (série présence modifiée). *La peau 01 (mue).* Radiographie de mains et techniques mixtes, 32 x 42 cm

Série des peaux (22 images). La peau, la grande absente, est ré-apparue, histoire de retrouver un peu de sensualité. Peau et os vont se superposer puis se dissocier dans des espaces paradoxaux qu'aucun logiciel numérique ou matériel médical n'a été jusqu'ici capable de générer.
Le reflet est toujours de la partie, mais il est là encore trompeur. Force est de constater que la

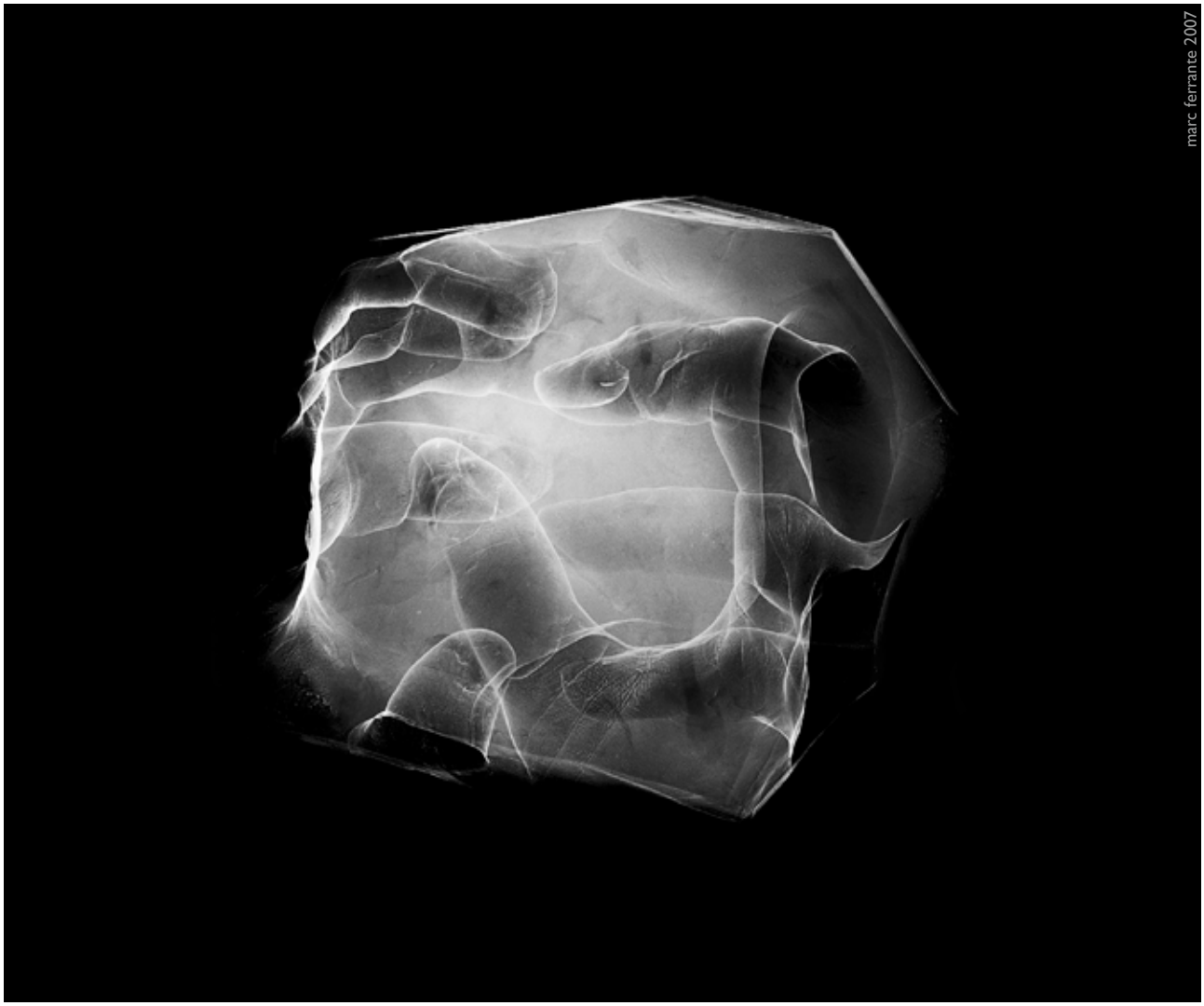
Jeux de mains... (série peaux). *Le reflet / peau 04 pos.* Radiographie de mains et techniques mixtes, 32 x 42 cm

transparence peut prendre de multiples aspects et qu'elle est toute relative. Ainsi la transparence à laquelle la radiographie nous a traditionnellement habituée, n'est en fait qu'un certain niveau d'opacité, convenu et communément accepté…
Toutes les radios de cette série sont visibles sur www.marcferrante.com

Jeux de mains... (série peaux). *Peau et os 10 pos* Radiographie de mains et techniques mixtes, 32 x 42 cm

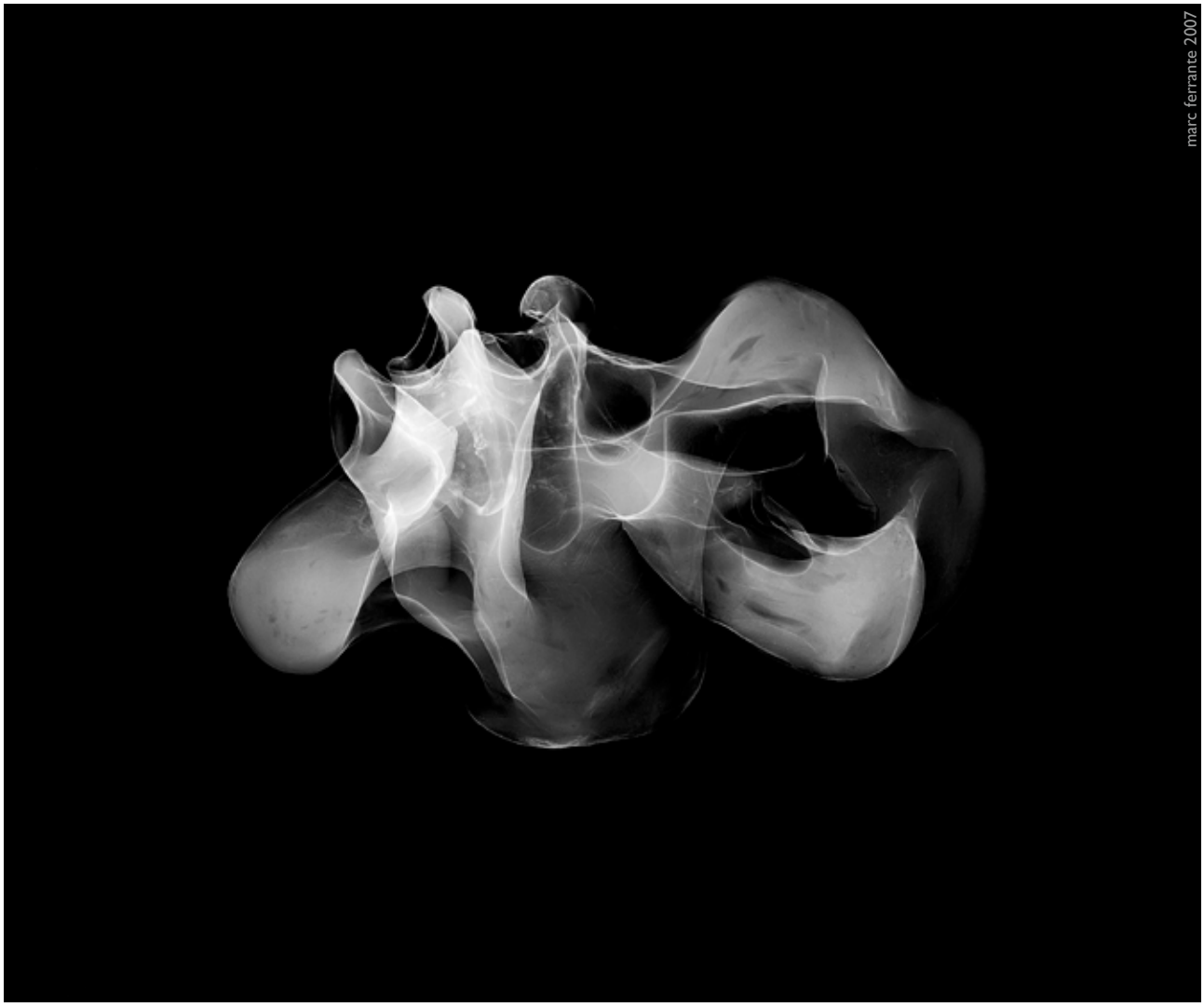
Jeux de mains... (série peaux). *Peau et os 03*. Radiographie de mains et techniques mixtes, 32 x 42 cm

Jeux de mains... (série peaux). *Peau transparente (sans os) 05 pos*. Radiographie de mains et techniques mixtes, 32 x 42 cm



Série des ergons. Enfin je suis assez logiquement passé des Reflets ou des Peaux aux Ergons. Cette série m'a permis de matérialiser l'empreinte du vide qu'il y a entre 2 mains, radiographiant là encore, ce que ces machines ne peuvent pas enregistrer habituellement. La radiographie devient ici une affaire de sculpture : en effet puisque la transparence remplace la troisième dimension, les rayons X restituent du coup l'empreinte de la manipulation sur

Jeux de mains... (série ergon). *Ergon 07.* Radiographie d'empreinte de mains et divers, 32 x 42 cm



la matière : ainsi la gestuelle se traduit par le vide qui se matérialise entre les doigts. In fine cette série ouvre sur un imaginaire à mi-chemin entre le dessin ancien, l'ergonomie, l'imagerie générée par ordinateur ou tout simplement des formes proches d'ossements...
Toutes les radios de cette série sont visibles sur www.marcferrante.com

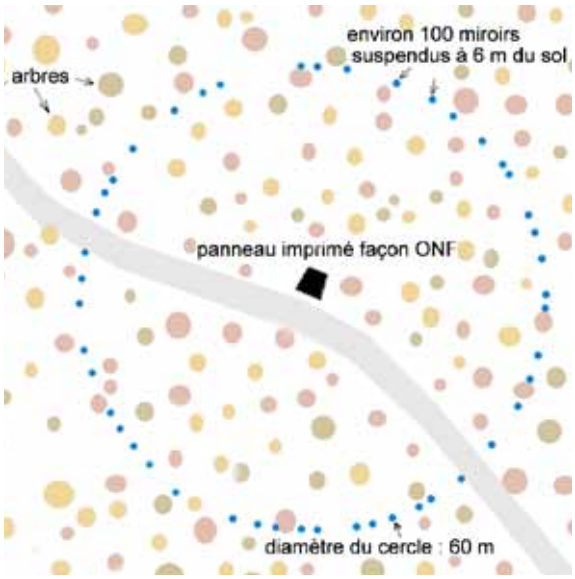
Jeux de mains... (série ergon). *Ergon 03.* Radiographie d'empreinte de mains et divers, 32 x 42 cm

Les osselets (à titre provisoire) 1999-2003 Environnement constitué de 5 volumes de formes identiques et disposés au sol sur une face différente. Chaque pièce : 290 x 220 x 180 cm, les 5 pièces installées : entre 300 à 500 m^2 au sol. Patchworks pliés de radiographies (50 m^2 par pièce), mastic, carbone, aluminium, inox, PVC, films adhésif. Dispositif démontable uniquement en intérieur. Projet soutenu par la DRAC et le FRAC Alsace, En attendant l'éclipse, Maje, Degraf, Illbruck, Photomeca, E.G.G, Colomag et l'UFR Arts-Université Marc Bloch. Vidéo 3'20.

La radiographie pose un certain nombre de questions car ce n'est pas si évident que cela de se voir sur ce film : si par exemple, vous éclairez cette feuille de plastique par derrière, elle apparaît transparente, un peu mate et vous aussi par la même occasion. À la lumière normale, elle devient opaque et brillante et votre corps disparaît dans des reflets dignes d'une carrosserie rutilante. De plus, il est vraiment difficile de se résoudre à une image aussi réductrice de soi-même : elle reste extrêmement dépersonnalisante et même si elle mentionne votre nom, quelqu'un d'autre pourrait certainement s'y reconnaître. Enfin, si vous rajoutez à l'effet luminescent du dispositif médical, le couperet du diagnostic et une pointe d'angoisse, la radio n'est plus très loin de vous faire l'effet d'une icône qui va vous révéler ce que vous avez toujours caché. Bref, ça vous console d'une réalité qui vous échappe toujours un peu en vous donnant, preuve en main, le sentiment d'en savoir un peu plus sur votre condition et la sensation d'exister un peu autrement. Tout cela parce que ce corps bleu, qui flottait dans une bulle transparente vous l'a confirmé…
Cet environnement constitué de cinq volumes permet donc de refaire l'expérience de cette présence modifiée de l'être humain, mais à une autre échelle, en sortant la radiographie de son contexte habituel, pour confronter de nouveau le corps à l'espace de la troisième dimension. Chacun peut ainsi éprouver physiquement les ambiguïtés que véhiculent ce type d'imagerie et le recul qu'elle nécessite... ne serait-ce qu'en circulant entre des osselets avec lesquels on ne peut plus tout à fait jouer, cette fois-ci.

vues d'intérieur

Le cirque aux alouettes (piège à promeneur) 2004
Installation d'un cercle de 100 miroirs suspendus dans les arbres d'un sous-bois, sur une horizontale à 6 m du sol. 60 m de diamètre, chaque miroir 10 x10 cm, mirador environ 6 m de haut. Panneau de bois sur le mirador avec texte imprimé façon ONF, inox et divers. Projet soutenu par la DRAC Alsace, Technotol, l'art ferme et en attendant l'éclipse. Vidéo 3'26.



Lorsqu'on pénètre dans une forêt remplie de bruits, de lumières et de mouvements, trop nombreux pour être vraiment identifiables, on éprouve d'habitude une sensation de présence un peu étrange.
Cette installation joue assez discrètement de ce sentiment de présence un peu troublant, mais en l'amplifiant grâce à des miroirs pivotant sur eux-mêmes sous l'action du vent : ces miroirs scintillent par tous les temps, comme les feuilles dans les arbres et reflètent au sol de nombreux petits soleils qui tourbillonnent autour des troncs...
Le site choisi est traversé par un sentier pour que les promeneurs découvrent le dispositif en s'arrêtant au centre de l'installation face à un panneau indiquant : Ce site est appelé le cirque aux alouettes. D'aucuns attestent que de nombreux volatiles s'y retrouvent à l'insu de tous.
Il ne s'agit pas de duper le promeneur, mais de lui donner les moyens de remettre en cause son rapport au paysage en le mettant dans la position de guetteur puis de guetté.
NB : l'alouette, volant à haute altitude, ne se pose jamais en sous-bois.

Dans le jardin (piège à promeneur) 2001. Installation d'un jeu de marelle (ou de moulin) à l'échelle d'un jardin public, sous forme de déblais de taupinières, dimensions variables. Terre et espaces verts publics. (Photos d'une 1ere configuration à l'échelle d'un jardin privé, 500 m^2).

Textes présentés sur le site :

Taupe, Mammifère, carnassier, autrefois appelé Rat de Marelle. Quasiment privée de vue, difficile à débusquer, la taupe goûte particulièrement les jardins à la française. Tout le monde connaît ses remblais, mais personne ne sait ce que ces souterrains renferment. Douée d'un odorat très développé, la taupe dite "à sang bleu" (Tapinae Mascalzone) a un sens de l'orientation étonnant par rapport aux autres espèces de son genre. ("Buffon")

C'est pourquoi le prince devrait, avant toute chose, persuader l'état son voisin, qu'il en sait toujours plus que lui sur la situation. ("Machiavel")

L'espace vert choisi est ouvert aux promeneurs de façon à ce que chacun puisse arpenter cette surface et au besoin piétiner l'installation. Le dessin de la marelle étant carré, il ne devra pas souligner la logique géométrique du parc où il s'inscrit, mais au contraire la perturber : l'idéal est que le promeneur ne se rende pas tout de suite compte que ces taupinières dessinent des carrés, de façon à créer un doute sur l'origine de ces déblais.
L'installation pourra inclure des arbres ou des massifs décoratifs, à condition de réserver un ou plusieurs points de vue permettant de découvrir simultanément la majorité des 24 déblais selon au moins un axe de symétrie.

La proximité d'un édifice pourra servir de point de vue en surplomb. Dans ce cas, on organisera une véritable partie de marelle avec des êtres humains comme pions, pour les filmer en vidéo depuis la position des deux "maîtres de jeu".

L'arbre des veuves, 2008, scotch, peinture forestière fluo. (vidéo 3' mn).
Résidence à Madagascar dans le cadre du jumelage des Lycées de Molsheim et de Mananjary.
Projet soutenu par le Rectorat de Strasbourg, le Conseil général du Bas-Rhin la Région Alsace et l'association Fihavanana.

L'arbre, en France comme à Madagascar, est depuis toujours le symbole par lequel l'homme affirme sa verticalité, ses ambitions, son rapport à son environnement : il suffit par exemple de penser à nos aspirations écologiques actuelles.
À Madagascar l'arbre permet de marquer les rites de passage aux différents âges de la vie : ainsi durant le Sambatra (fête de la circoncision) l'arbre est censé porter l'âme des jeunes garçons circoncis et les aider à passer à l'âge adulte. En France une tradition assez différente a pourtant la même finalité : le jour de son anniversaire, les parents gravaient dans le bois une entaille juste au-dessus de la tête de leur enfant : ce dernier visualisait ainsi sa propre croissance et prenait ainsi peu à peu conscience qu'il deviendrait un jour adulte et membre à part entière de la communauté.

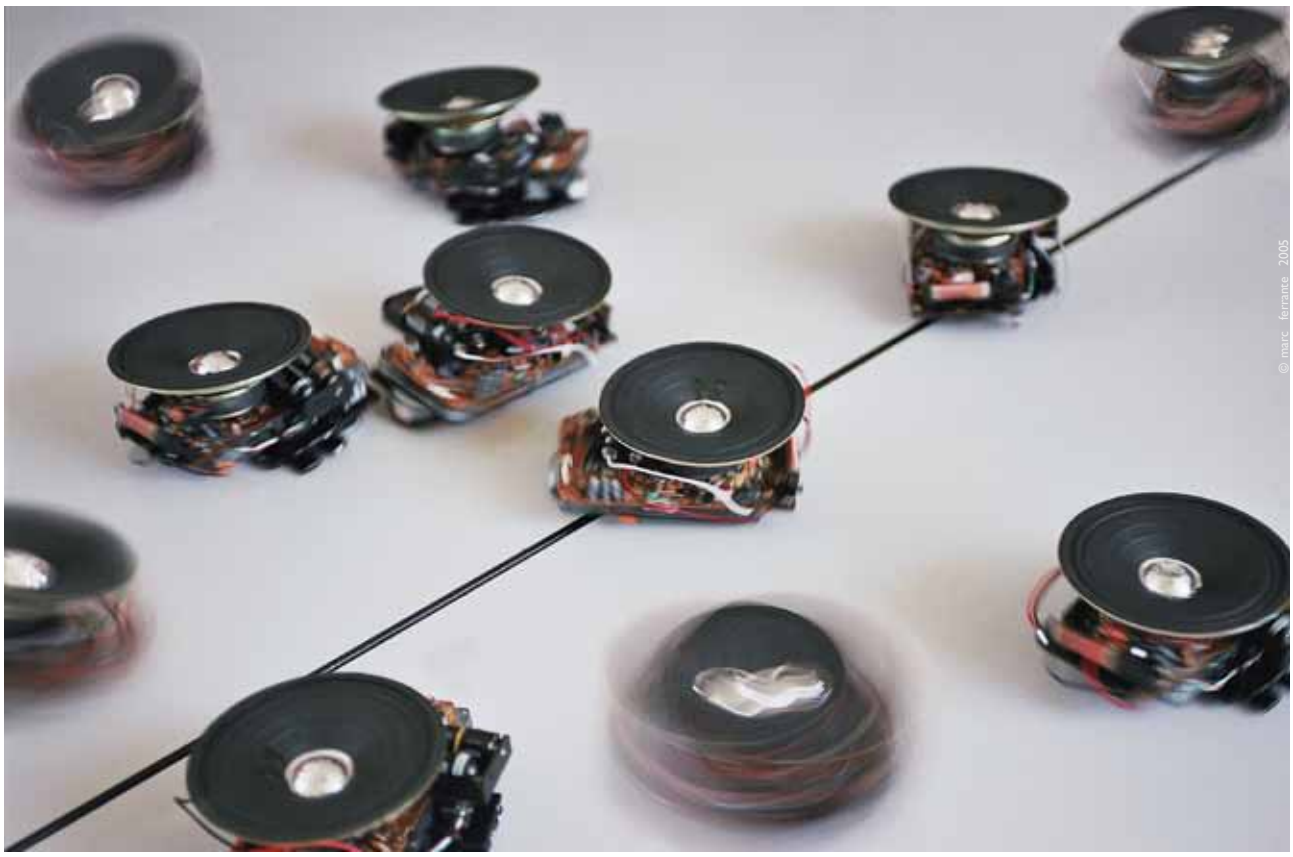
Pour ce projet, j'ai donc matérialisé les différentes étapes du développement d'un vieil Eucalyptus dans la cour du lycée de Mananjary, en peignant sur son fût des repères à différentes hauteurs. Comme pour l'enfant, chaque trace correspond à la taille moyenne que cette espèce d'arbre atteint tous les 4 ou 5 ans... histoire de se rappeler que la croissance d'un arbre est si lente, qu'elle est souvent imperceptible... et sans prix s'il s'agit d'une forêt primaire et endémique...

NB : La désertification menace la grande île : en effet, la forêt primaire malgache est détruite pour des raisons coutumières et économiques à cause des cultures intensives sur abattis-brûlis : 200.000 à 300.000 hectares de forêt endémique disparaissent chaque année.

© Marc Ferrante 2007

Les casquettes 2004-2007, série de 8 casquettes distribuées en place publique pour un micro-trottoir. Casquettes imprimées notamment sur le front et la visière. Strasbourg et Sélestat en 2006. Projet réalisé avec L'UFCV et la Région Alsace. Vidéo 6'06.

Nous sommes tellement envahis de mots et de slogans, qu'ils ne pèsent aujourd'hui souvent grand plus chose...
Mais on a moins l'habitude de se frotter aux mots lorsqu'ils sont mis en situation. Les écrits peuvent en effet prendre un sens bien différent s'ils flottent au revers d'une visière, au-dessus de vos yeux, ou encore s'ils trônent fièrement sur votre front.
D'ailleurs la casquette, à bien y regarder, est un accessoire équivoque : elle nous habille au retour des beaux jours, nous protège du soleil et cependant elle limite notre champ de vision à l'horizon de sa visière...
En prenant les procédés publicitaires à contre-pied, ce projet se propose simplement d'amener tout un chacun à se jouer de ce point de vue borné auquel la casquette nous astreint. Le passant, en louchant sur la visière, réagira face à son interlocuteur et à la caméra.
Et puisqu'il s'agit d'un micro-trottoir, il sera donc question de travailler du chapeau, mais cette fois-ci sur quelques vues de l'esprit.



La danse de Saint-Guy Mutzig 2005 puis Monflanquin 2007. Dispositif sonore et plastique pour une quinzaine de walkmans, réalisé à 30 mains et 15 voix. Walkmans préparés, cassettes magnétiques enregistrées et divers. Projets soutenus par la Région Alsace et L'UFCV puis la DRAC Aquitaine, le Collège et la Maternelle de Monsempron et Pollen. Vidéo 3'54.

Au départ, le projet était d'enregistrer toutes les répétitions d'un festival de musiques contemporaines pour en faire le concert de tous les concerts. Il s'est transformé en une création plastique et sonore sur les peurs grâce à 13 jeunes en réinsertion sociale et professionnelle. Pour l'occasion, chacun a enregistré sur une cassette ses appréhensions par rapport à l'avenir pour ensuite démonter son propre walkman dans le seul but de le faire danser avec les autres baladeurs frénétiques.
Ce concert a permis de fédérer un esprit de groupe, tout en proposant à chacun de dépasser ses problématiques personnelles et de modifier le regard qu'il pouvait poser sur son environnement et sur lui-même : en effet, ces expérimentations ont souvent permis de réactiver une curiosité, une spontanéité et de dépasser le sentiment d'échec en redécouvrant un plaisir de faire et d'être...

Plus on est de fous (romance à tendance cacophonique), galerie de l'escalier Brumath, 2002, dans les rue de Strasbourg, 2005, sur la scène du TJP 2006... Concert improvisé pour 100 virtuoses : distribution de 100 boites à musique modifiées à 100 personnes. Projet soutenu par la DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg et le Sponsor masqué et en attendant l'éclipse. Vidéo 3'47.

La boîte à musique est l'objet qui marque la frontière entre le jour et la nuit, entre la peur du noir et le monde des rêves. Ce petit mécanisme, nous l'avons tous utilisé à un moment ou à un autre.

Et pourtant, même si nous reconnaissons communément les vertus de sa présence, nous ne nous en sommes juste servis individuellement, chacun dans notre coin.

Ce concert improvisé est en fait le moyen de rejouer collectivement cette petite musique afin d'entreprendre le voyage ensemble... Histoire peut-être de gamberger quelques minutes sur ce qui semble nous rassembler... et nous endormir.

Version pour miro

Version fou du roi

Version pense-bête

Version pour mains propres

Hoquet sur hochet 1996-2005. Performances du public (concert, défilé, collection de photos...) à partir d'une série de 8 hochets, multiples tirés à 10 ex, dimensions variables, sérigraphie sur matériaux de construction et de décoration. 2 vidéos : 3,45 et 4'23.

Ces objets ont vu le jour suite à la série de gravures de Vésale : ce strip-tease anatomique déshabille un corps même lorsqu'il n'a plus de vêtement à enlever ; comme si l'être humain pouvait s'effacer derrière le corps en représentation, sous l'action d'une main magique qui vous éplucherait tout cela comme une simple banane.
À bien y regarder, cette façon de voir n'a rien d'exceptionnel : prenez l'enfant qui joue avec un hochet. Il manipule cette mire, ravi par son bruit, sans chercher à en distinguer l'origine exacte. Lorsqu'il découvre que son corps s'arrête à l'extrémité de ses doigts et que l'instrument produit le son, il continue pourtant à jouer avec le hochet. C'est à croire que la main, qui relie le corps à l'objet, est douée d'un pouvoir : comme si, d'un simple geste, elle pouvait éviter ou arranger les choses. Cela me rappelle l'histoire de mon propriétaire qui s'est foulé le poignet juste avant de repeindre ses volets ou encore celle de l'informaticien qui s'imagine que le monde va défiler devant ses yeux, juste en appuyant sur les touches de son clavier...
Chacun de ces hochets est un de ces petits arrangements que l'on fait avec soi-même, et que l'on négocie en fonction de son vécu intime ou social. Pour cela, j'ai remplacé les différents contacts manuels qu'un utilisateur peut établir avec un objet par quelques-unes de ces panoplies.
Chaque hochet se manipule donc autrement selon son ergonomie, ses matériaux ou son caractère... Ça parle comme un livre, ça se touche. On peut même en jouer comme d'un instrument de musique, un avertisseur, voire un ringard, cet objet vieillot qui permet d'attiser le feu qui nous anime ou qui nous dévore. Et puisque le hochet est avant tout une façon de prendre la parole par la main, ce sera à chacun de se décider...

Version guerre des étoiles 22 x 9 x 15 cm punaises en zinc ou laiton, sérigraphie sur lambris et plinthes, drisse

Version pense-bête 22 x 9 x 7 cm, sérigraphie en noir et blanc sur plaques aimantées noires et blanches, drisse

Version pour allergique 6 x 9 x 7 cm, élastique sérigraphie sur papiers de verre marouflés sur parquet et lambris

Version pour informaticien 21 x 29,7 x 2 cm sérigraphie sur hêtre parfumé au cèdre et autocollants *made in china*

Série réalisée avec le soutien d'ARELEC, Menuiseries Ecker, Gravure Keller, T'Dec, Photomeca, et EGG

Version pour miro 34 x 9 x 7 cm, sérigraphie sur métal polymiroir, inox et aluminium

Version fou du roi Dimensions variables, maxi : 140 x 8,5 x 9 cm, sérigraphie sur lambris bois, grelots et drisse

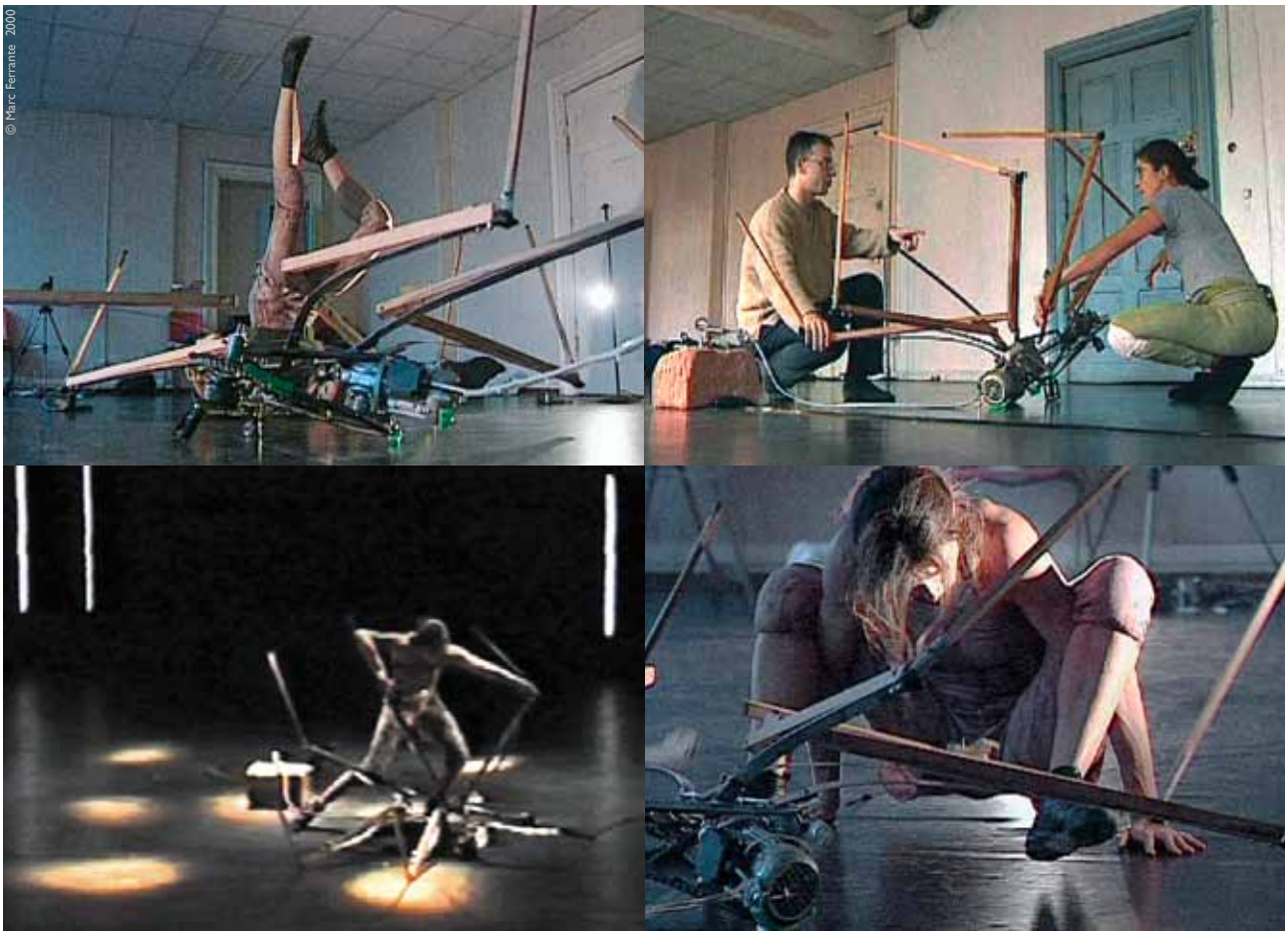
Version pour mains propres 22 x 9 x 7 cm drisse, sérigraphie sur métal rouillé (rouille d'élevage)

Version pour frileux 22 x 9 x 15 cm drisse sérigraphie sur parquet et lambris recouverts de laine de verre

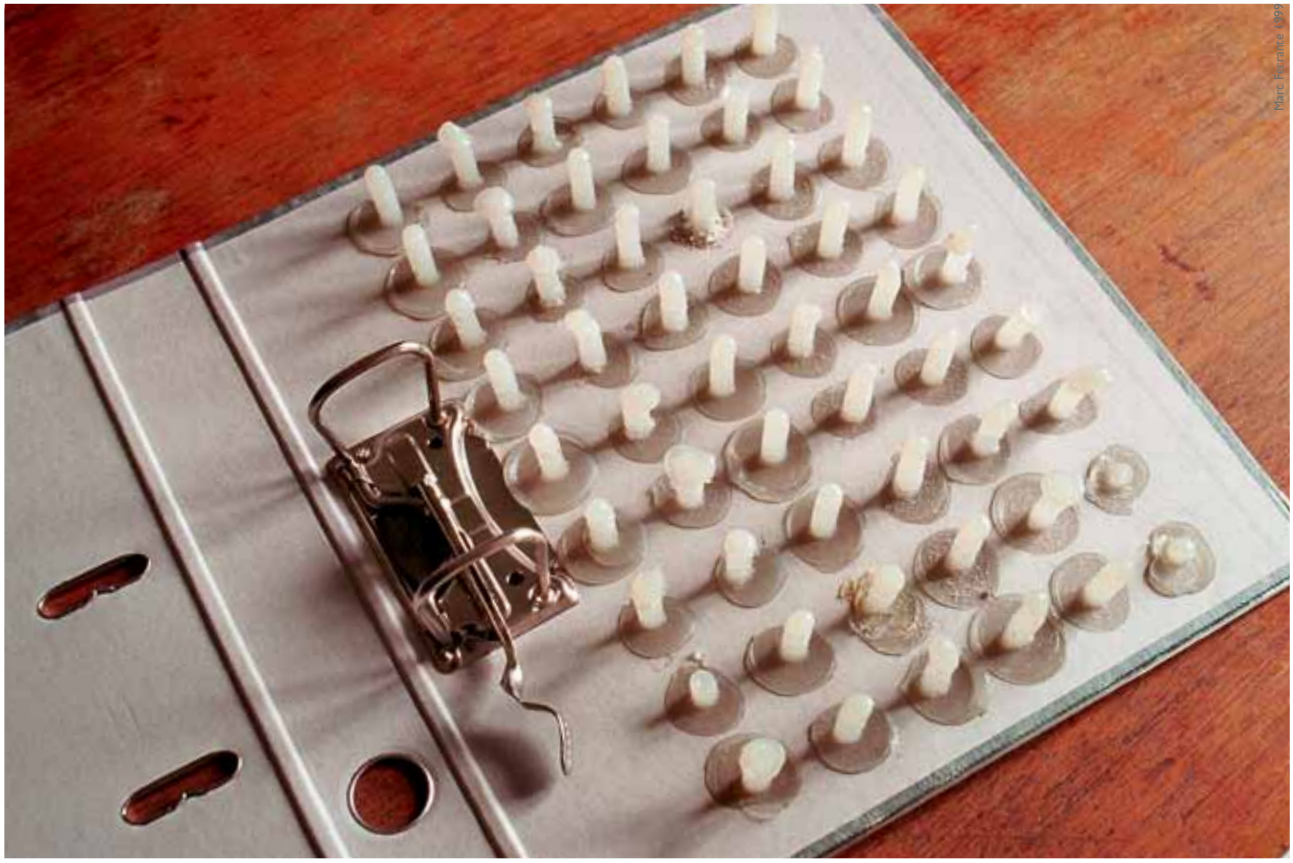
[dirapa]. 1997-2000. Mobile électrique et mécanique se traînant lentement à reculons et à intervalles réguliers, autour d'un axe pivotant, noyé dans un socle en pierre. 5 à 6 m de diamètre. Réalisé avec le soutien de Technotol S.A.

De la terre sous les ongles. 2001. Duo sculpture / danse avec Valérie Lamielle, 35m'. Spectacle Engrenages, Coprod. Lamielle / Centre dramatique national d'Alsace / Pôle Sud. Vidéo 4'36.

Cette sculpture installée produit un retournement de situation, comme si cette machine posait la question de notre résignation à un environnement, à un contexte. Il ne s'agit donc pas simplement d'une machine infernale et bruyante, mais plutôt d'évoquer des petits glissements quotidiens qui à force prennent fatalement un certain goût... Aussi, le projet d'adapter cette sculpture pour un duo dansé avec Valérie Lamielle m'a semblé être la suite logique de cette proposition.



Le goût de l'éphémère (classeur n° FERR_2) 1999. 32 x 29 x 7 cm. Classeur, naphtaline, silicone. Photographies prises à quatre semaines d'intervalle. Parfum d'ambiance réalisé à l'occasion de l'exposition "Classeurs d'artistes", suite à une proposition du Rhinocéros d'exposer chaque classeur (ou plasticien) sur des étagères à disposition du public.



L'art à 20 balles (je dis que...). 2002. Tampon et encre indélébile sur billet de banque recto verso. Proposition d'Esox Lucius invitant des artistes à intervenir sur un billet de 20 francs au moment du passage à l'Euro.

Lendemain de fête. 2004, badge et nœud de ballon de baudruche, 2,5 cm. Proposition de "pin-up, badges by artist", invitant des artistes à créer un badge. Réponse refusée !